Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 51 (1978)

Heft: 6

Artikel: AFTT vaudoise : 35 ans

Autor: Vallotton, Phillippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-562905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

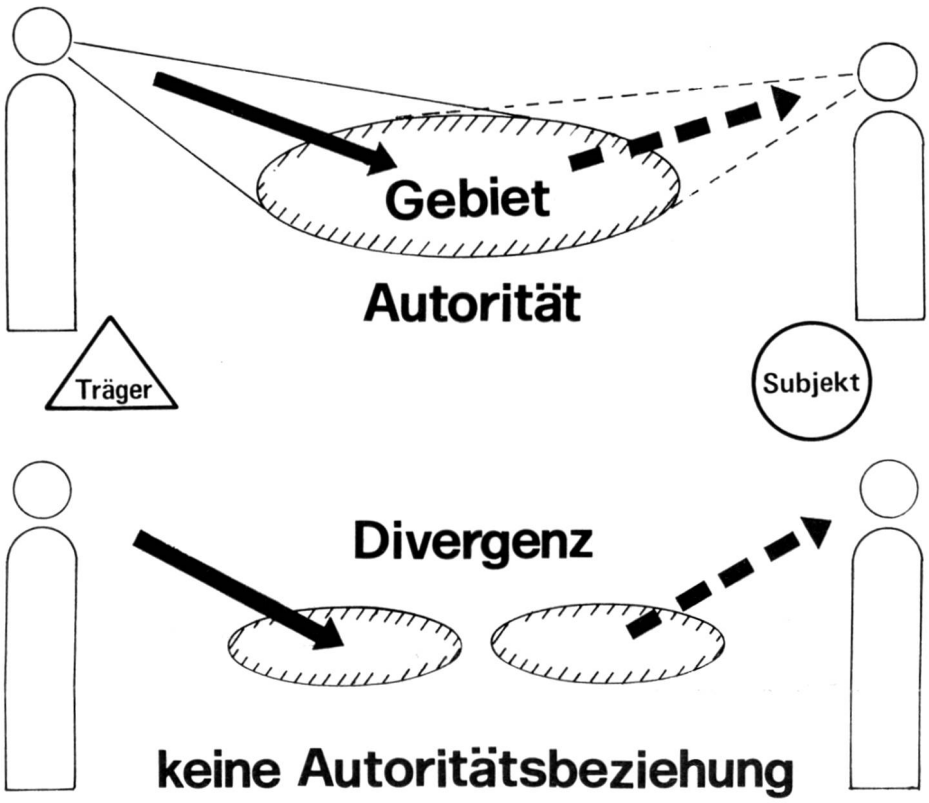
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JARAP 78
14. Jahresrapport der Offiziere der Uebermittlungstruppen



Rund 500 Offiziere der Uebermittlungstruppen und zahlreiche Gäste — darunter Vertreter städtischer, kantonaler und eidgenössischer Behörden — versammelten sich am 22. April im Kursaal Bern zu diesem unter dem Motto «Perspektive 1978» stehenden traditionellen ausserdienstlichen Anlass. Im Mittelpunkt stand dabei das Referat des Waffenchefs der Uebermittlungstruppen. Divisionär Antoine Guisolan behandelte darin Fragen der Disziplin und der Autorität in der Armee.

In der Einführung ging er auf die Autorität ein, wie sie im Alltagsleben wahrgenommen wird, so zum Beispiel die als Autorität empfundene Forderung einer Gesellschaft. Aber Autorität erlebe letzten Endes ein jeder von uns; bald als Träger, bald als Subjekt, bald als Chef, bald als Untergebener. Die Autorität sei eine Dreieck-Beziehung zwischen einem Träger, einem Subjekt und einem Gebiet, fuhr Guisolan fort. Diese Dreieck-Beziehung liesse sich in die drei polaren Beziehungen Träger-Subjekt, Träger-Gebiet und Subjekt-Gebiet auflösen. Dies sei vielen nicht bekannt, insbesondere denen nicht, die meinen, gegen die Autorität ankämpfen zu müssen und sich in Wirklichkeit nur daran stossen, dass sie Subjekt und nicht Träger der Autoritäts-Relation seien.

In seinen weiteren Ausführungen stützte sich Divisionär Guisolan vor allem auf Joseph M. Bochenskis Buch «Was ist Autorität?». Bei der Frage nach den Arten der Autorität wies er dabei auf die Wissens-Autorität und die Vorgesetzten-Autorität hin. Es wäre wünschenswert, wenn der Träger der Vorgesetzten-Autorität gleichzeitig auch Träger der Wissens-Autorität im gleichen Gebiet sei. Dies sei jedoch nicht immer zwangsläufig so; die beiden Autoritäten fielen leider nicht einfach automatisch zusammen.

Wesentliche Ursachen fehlerhafter, ungenügender Ausübung der Autorität seien das Fehlen an Willen, Tatkraft, Pflichtbewusstsein, Auffassungsvermögen, geistigen Kräften und Einordnungsbereitschaft.

Am Inhalt der im Dienstreglement 67 enthaltenen Definition der Disziplin, schloss Divisionär Guisolan, sei noch heute selbst aufgrund neuester Erkenntnisse nichts zu ändern. *(auem)*

Zum JARAP 78

Die Reorganisation der Uebermittlungstruppen steht vor der Tür:

Der PIONIER hat dazu in der letzten Ausgabe bereits einen Bericht der Abteilung für Uebermittlungstruppen veröffentlicht. Aehnliche Aspekte zu diesem Thema kamen auch am JARAP 78 zur Sprache. Ueber den weiteren Fachvortrag *der elektromagnetische Impuls EMP werden* wir in einer der nächsten Ausgaben eingehen. *Red.*

AFTT Vaudoise: 35 ans

Protohistoire

La préhistoire — ou plutôt la protohistoire, car on apprenait déjà à écrire en majuscules — commencerait dans l'obscurité de l'année 1940, si l'on fait abstraction d'une heure de théorie en fin de journée torio à Berne, sous un arbre, ou quelqu'un parle à des recrues ensommeillées de l'EPV, ou AFP, association qui... que..., c'était encore 10 ans plutôt.

Rasant les murs dans la nuit noire, les Gailloud, Guhl, Roulet, Truan, pour ne parler que des nôtres, se rendaient au collège St. Roch. Malgré la nuit, ils allaient au cours de l'armée pour y apprendre le morse, la lecture au son di-di-di-do (qui n'étaient pas encore le V de Churchill, le thème de la 5e de la BBC).

Frôlant aussi les murs de leur côté, deux ou trois hommes en uniforme, col noir, fermé, baïonette-scie: chef de cours et moniteur allaient eux taper di-di-di-do et enseigner les majuscules aux 30—40 élèves de chaque classe.

Mais bientôt les cours de Morse passèrent à l'AFP, cette association de pionniers, qui dans toute la Suisse s'offrait pour cette tâche, mais n'avait pas de section romande que celle de Bienne; Fernand Chalet en devint membre, en 1942. D'un certain âge, avec une activité civile qui lui valait à son corps défendant de servir le pays à l'usine, l'app Chalet s'était dévoué totalement pour les cours de Morse, voyant là une manière de compenser...

Histoire

L'année suivant c'est déjà l'histoire. La société vaudoise du Génie, sollicitée avec insistance depuis longtemps accepta la création d'une sous-section des transmissions, dont le secrétaire fut F. Chalet. Seulement la société vaudoise du Génie était «Génie» et donc «col noir». Et bientôt il y eut parmi les transmetteurs des parements rouges et verts... impensable! Membres extraordinaires, ils existaient à peine, n'étaient pas sur les listes. Cela alla cahin-caha jusqu'à la fin des mobs. Et au printemps 1946, ce fut la séparation à l'amiable de gens qui s'estimaient et s'appréciaient, mais dont les voies n'étai-

er pas les mèmes. Fernand Chalet refusa la présidence, ainsi fut-il à tour de rôle secrétaire, caissier, archiviste, et souvent seul à assurer la liaison du réseau de base, jusqu'à sa fin. 1940—1975 — 35 ans d'activité lui saussi.

Premières liaisons

Les appareils! Notre joie et notre gloire quand nous pûmes monter au Champ de l'Air, première station radio-émettrice suisse (1921) — notre TS 25, HBM 26. Aucun problème avec cet appareil (modernisé dans son alimentation) que l'un de nous avait eu à l'école de recrues 17 ans auparavant. Longueur d'onde imposée: 720 m; nous appelons Genève, Genève . . . et vient en réponse, de Cointrin: HBM 26, changez de fréquence, vous troublez la sécurité aérienne! *Marc Secrétan*

Locaux de l'AFTT vaudoise

Comme c'était l'habitude dans ce canton, duquel disparaissent les uns après les autres les monuments les plus marquants de notre histoire et de notre folklore, on décida de démolir la ferme du Champ de l'Air qui abritait en plus de la première station de Radio-Lausanne, les exercices des pionniers de l'AFTT vaudoise. C'est dans un lieu sympathique, orné d'un magnifique pressoir que nos camarades ont repris contact radio avec ceux des autres sections. La maison n'existe plus que dans quelques mémoires, le pressoir?

1954

Las, il a bien fallu partir et par des transactions de notre ami Marco, on a bien voulu nous prêter un autre local au rez-de-chaussée de la Maison Porta. Une antenne Long fil fut installée, toutes précautions ont été prises pour assurer la sécurité en cas d'orage. Il y avait passablement de bois dans cet appartement historique (à part le bois de chauffage qui servait à améliorer l'état hygrométrique plus que la température. Un poêle dont la fumée était évacuée par un canal de la cheminée murale, parvenait à rendre, en hiver, la situation viable pour les usagers mais ne suffisait pas à dégeler le relais de la TL qui souvent refusait tout service.

Il y avait heureusement une «BC 375» (une LR comme les aviateurs la nommaient) extraite d'une forteresse volante, qui avec ses 100 watts permettait des performances très intéressantes. A propos de bois, il ne faut pas oublier la cuvette des WC comme on n'en voit plus guère dans ce pays.

Passant sur les détails, notons qu'une alcove, transformée en atelier disposait d'un outillage varié et qui plus est, resta en ordre sur sa panoplie pendant plusieurs années. Puis l'enthousiasme se calma un peu et la fréquentation du mercredi diminua, pous ne plus voir que notre regretté Fernand et un autre aui se chipotaient toujours au sujet de la température, Fernand ayant toujours trop chaud et l'autre crevant de froid. Mais là se limitaient les divergences et le quart de rouge pris au café du Guêt faisait plaisir à l'un et réchauffait l'autre.

Il semble que l'activité des différentes section se soit un peu amenuisées et la densité du trafic radio devient si faible que parfois la pipe et la cigarette fumaient plus que la station. Pourtant, malgré la situation encaissée de l'antenne, la station de Samedan sortait souvent assez bien et nous avions avec elle des liaisons sympathiques. (En morse avec les 15 watts de la bonne vieille TL).

1965

On nous mit donc à la porte et l'on finit par nous accorder l'hospitalité dans les sous-sols du collège de la Mercerie, qui avaient été transformés en abri pour le service de la DAP. Si ce n'est les émanations venues des égouts, la situation y était confortable. Il y a vait un poste d'eau des WC avec appareil de chasse lequel pouvait servir d'alarme à la bombe on qui n'était pourtant pas son principal emploi. L'antenne installée par notre camarade Lapalud, laquelle nous causa quelques discussions, établie pour la TL était bien dégagée, orientée vers l'est elle permettait un trafic suffisant avec nos camarades alémaniques mais avec Genève c'était l'exception d'obtenir cinq minutes de liaison entre 2100 et 2105 selon la saison. Nous avons eu le plaisir d'y voir trafiquer assiduement notre camarade Henri Ogay à qui nous devons le montage et le réglage de la boîte d'accord entre le point froid de l'antenne et le câble coaxial. Puis Henri a dû changer de domicile. Nous avons eu un expert en morse en la personne de notre ami Bresch, lequel fut fidèle à la clef jusqu'à la venue de la SE-222/KFF. D'autres présences plus ou moins regrettées et d'autres très regrettées en particulier celle de notre ami Fernand dont la santée s'était péjosée.

Il fut un temps où l'activité des sections était très peu intense et la propagation mauvaise. Afin de garder le mouvement Fernand montait à la station et prenait contact avec la station civile de l'autre que pour la circonstance on baptisait HBM 26/2, on trafiquant pendant une heure puis HBM 26/1 QRT. QSY café du Guêt et seuls devant un pot d'un rouge capiteux nous pouvions échanger des impressions au voisinage de joueurs de cartes parfois un peu bruyants.

1975

Enfin arriva de nouveau le jour fatidique. Après 10 ans d'hospitalité on nous sommait de rendre les lieux, ceux-ci devant être transformés en laboratoires dans les semaines suivantes. Et après bien des discussions, il fallut déguerpir pour échouer à Renens au 1er étage d'un immeuble dont la caractéristique principale était d'abriter souvent un mètre d'eau dans la cave. (Très bie pour un bâtiment sous le contrôle de l'établissement cantonal d'assurance contre l'incendie . . .)

Fin 1976

A Renens, le même scénario a recommencé, après un an, on nous a fichu à la porte. Il a fallu de nouveau vider les lieux dans un délai ridicule, les démolisseurs devant procéder e surlendemain déjà . . . Mais ironie du sort. Une mois après on nous sommait d'aller enlever des vieux papiers oubliés, le local n'ayant pas été rendu en ordre. (Il faut dire que l'unique serrure de cet appartement ne fonctionnait pas, que l'écoulement d'eau ne fonctionnait pas et que la chasse des WC était inutilisable.) Qui dit mieux?

Et c'est ainsi que nous sommes arrivés, après deux deux déménagements effectués en hiver, en se soufflant sur les doigts nous avons échoué dans les caves du centre de loisirs de Vennes. Pour combien de temps?

Merci à Thélin à Gay, qui animé avec ce cher et regretté Caversassio les mercredis d'il y a une vingtaine d'années. Un souvenir ému à la mémoire de Fernand Chalet qui a maintenu la tradition à Ogay et à Bresch et à ceux qu'on m'excusera d'avoir peut-être oubliés.

Merci à ceux qui ont accompli le déménagement de l'horrible SE-218 en plus du reste. A notre ami Dugon enfin, qui en plus des charges du trafic aux tiers a fait le nécessaire pour nous procurer les fardiers nécessaires au transport.

Voici le résumé, bien incomplet, de l'histoire des locaux «réservés» à l'activité de l'AFTT vaudoise. *C. Mermod*

Quelques étapes de 35 ans d'activité

1943 Formation d'une sous-section de transmetteurs au sein de la SVG
1946 Formation d'une section autonome AFTT
1954 Fondation d'un groupe d'alarme. Démonstration Place de Milan.
1955 Service aux tiers à la Fêtes des Vignerons à Vevey
1956 Organisation de l'assemblée générale des délégués AFTT au Château de Chillon. Opération Araignée.
1957 Opération Hérisson
1961 Opération Sirius
1962 Exercice général AFTT: Lotus
1964 Nombreux services aux tiers dont trois pour l'Expo
1965 Déménagement à la Rue de la Mercerie
1969 Exercice Gottardo
1970 Exercice Romandie
1975 Départ de Lausanne pour Renens
1977 Départ de Renens et retour à Lausanne sur les hauts, à Vennes, pour des locaux sans fenêtre, mais spacieux.
Fête des Vignerons avec SE-208, pluie, bonne humeur
ECHO 77

Bonne Anniversaire, Docteur!

Il ne faut pas le dire, c'est pourquoi je ne vous dirai donc pas que le 14 mai C. Mermod fêtait ses 75 ans.
Au vénérable vieillard nous présentons nos plus sincères félicitations ainsi que tous nos vœux de bonne santé.
Au jeune homme qu'il est, nous demandons d'où vient cette force et cet enthousiasme propre à interesser et à passionner les jeunes et les autres avec ses conseils techniques, expériences, et de rassembler un monde fou autour de lui pour l'animation du réseau de base.
Bravo Camille, et si tu as le temps, confie nous ta recette de Jouvence.

Le Comité

Remerciements

Qu'il soit permis au dernier arrivé au Comité vaudois de remercier ceux qui année après année ont travaillé pour faire de la Vaudoise ce qu'elle est aujourd'hui:

Marc Secrétan, tout d'abord, premier président AFTT, premier délégué vaudois au CC AFTT. Il partit chaque fois en campagne lorsque les circonstances nous poussaient à chercher un nouveau local et il en revint avec des adresses.

Camille Mermod qui ne cessa d'animer le réseau de base quels que soient la météo, la propagation, la température, le local, la participation, l'antenne et il s'y remet à Vennes.

André Dugon pour son incessante activité pour l'organisation des services au tiers, notamment dans les trophées.

Tous les trois sont membres d'honneurs, le premier nommé par le CC, les deux autres par la section vaudoise.

Et tous sont restés fidèles, apparaîssent régulièrement au local et sont membres du comité vaudois.

Il faut souligner ici la qualité de la collaboration au Comité entre ces «anciens» et es générations suivantes.
Un grand merci à tous les présidents qui en plus des séances ont consacré bien de leur temps à la bonne marche de la section.
Qu'il me soit permis de saluer pour leur travail, tous les camarades.

Tout au long de ces 35 ans, notre groupement a eu l'honneur et la joie de rencontrer des hommes mettant leur compétence, temps, cœur, et bonne humeur au service de «La Vaudoise», certains pendant quelques années tout en restant attachés à notre association; la liste des vétérans est un bel exemple de fidélité.
D'autres n'ont cessé de fréquenter le local, services au tiers, manifestations, dès leur admission.
De plus, le drapeau vaudois a flotté à plusieurs reprises au comité central depuis 35 ans. Si le travail des délégués au sein du CC ne peut être évalué, nous ne saurons cependant jamais quelle aurait été la vie, l'ambiance des sections romandes sans une représentation «Welsche» là-bas. Merci à Menge, Secrétan et Dayer pour leur travail.

Bilan de 35 ans

Tout anniversaire oblige à dresser un bilan.

Local

Concernant notre local, nous pouvons nous féliciter de la compréhension des autorités communales qui nous mettent une vaste cave à disposition.

Il y permet l'entreposage d'un matériel encombrant qu'il serait impensable de stocker chez les particuliers. Il permet ensuite d'y recevoir toutes nos séances de comité et d'y travailler, de recevoir enfin les fidèles du mercredi désirant saluer l'un et l'autre. Nous savons le prix d'un tel endroit après les échos cueillis ça et là auprès de ceux vivant ou ayant vécu sans local: la vie des sections s'asphixiait.

Cependant le grand lieu de rencontre de nos membres est la participation à des services aux tiers dans différents lieux, à différentes latitudes, altitudes, en toute saison. Notre section est une des plus actives de Suisse vis-à-vis des tiers par la mise à disposition de son matériel, de ses fréquences et des hommes au service du bon déroulement des manifestations. Elle réapparaît aux mêmes manifestations avec des transmetteurs retrouvant leurs habitudes d'années en année et se recommandant tel emplacement ou fonction particulière.

Parmi les services réguliers elle enregistre 30 ans de suite sur le parcours du Trophé du Muveran ainsi que de très nombreuses années au Trophée des Dents du Midi et celui du Marchairuz. Nous avons entretenu et entretiendros des réseaux de sécurité sur les courses Ayent-Anzère, Sierre-Zinal, etc.

A 25 ans de distance, nous avons avec grand plaisir retrouvé Vevey pour le contrôle du bon déroulement du cortège de 4500 personnes; le PC, avec les liaisons permanentes, par notre truchement, connaîssait l'emplacement de chacun des groupes et pouvait intervenir à chaque instant.

ORCA (Organisation Catastrophe)

Enfin, à côté de tous ses aspects sympathiques, notre section est en état d'alerte permanent pour la construction en cas de catastrophe d'un réseau de transmissions apte à fonctionner rapidement, efficacement, pour remplacer des réseaux endommagés eu provisoirement hors service. Si ce réseau est prêt à entrer en service, le Ciel nous a protégé jusqu'à aujourd'hui de catastrophe.

L'avenir

Le futur nous attend avec cette vieille règle: «Qui n'avance pas recule» et «la résistance d'une chaîne n'est égale qu'à la solidité du maillon le plus faible». Nous continuerons la construction et la vie de notre section avec ce que chacun des membres apportera en énergie, idées, bonne volonté, trouvailles et non pas en fonction de la réélection plus au moins automatique du comité aux assemblées générales.

Recrutement

Notre section compte à nouveau moins 100 membres; il faut remédier à cet état par un recrutement assuré par chacun de nous et non pas seulement par «un type pour ça au comité» (à bon entendeur, salut!).
Notre local actuel avec le matériel moderne à disposition offre des ouvertures plus positives que le passé. Plus de jeunes et de nouveaux membres permettront une présence accrue lors des services aux tiers. Ils sont, de plus, la vie de la section d'après-demain.

Service aux tiers

Le service aux tiers, par la qualité de nos transmissions est un facteur important pour l'image de marque de notre association. Plus nous figurerons dans des manifestations, plus grand sera le rayonnement du Blitz civil mais aussi de celui des troupes de transmissions.

Faire encore mieux

Nous avons la chance aujourd'hui par les camarades présentes, par le local et par le matériel à disposition ou que nous pourrions utiliser, par la réputation auprès de certains milieux, de continuer bien, fort, et d'un bon pied. Les bougies de commémoration étant soufflées, au travail donc pour nous montrer à la hauteur de nos précédesseurs et même essayer de faire mieux qu'eux! *Philippe Vallotton*

Présidents AFTT Vaudoise

Boegli	1943—1946
Secrétan	1946—1950
Guex	1951—1954
Koelliker	1955—1961
Caverzasio	1962—1965
Thelin	1966—1969
Dayer	1970—1972
Henriod	1973—1975
Jeannet	1976